

Construite à partir de 1953, l'église succède à la paroisse Saint-Julien, détruite lors des bombardements du 7 juillet 1944. C'est Henry Bernard, célèbre architecte, grand prix de Rome déjà à l'origine de la reconstruction de l'université, qui mène les opérations. Son vaste navire ne doit ressembler à aucun autre ! Outre un plan ovoïdal original, évocateur d'un grain de blé, l'utilisation du béton "*matériau moderne et universel*" et l'absence de clocher surprennent les Caennais. Ils sont des dizaines à se presser au lancement du coulage de la voûte elliptique de 1 200 m<sup>2</sup> en 1956. Marie-Claire Lefèvre, professeure d'histoire retraitée et habitante de longue date du quartier, se souvient très bien de la "*forêt d'échafaudages tubulaires*" soutenant le coffrage en bois. "*Le béton coulait jour et nuit sous le feu des projecteurs. Dans ce quartier, pas encore totalement reconstruit, le spectacle était visible de loin. L'opération de démoulage – avec 60 hommes pour manœuvrer en même temps les vérins – a été particulièrement spectaculaire*", raconte-t-elle encore.



C'est en pénétrant dans l'église que la magie opère. Passé le narthex, autrefois destiné à accueillir les fonts baptismaux, l'œil est saisi par le jeu des lumières colorées tombant des dalles de verre. Le vaisseau brille de mille feux ! Certes, la forme de l'église n'est pas commune. On l'avait deviné en empruntant la rue montante qui mène à l'édifice. Cependant, enchâssé entre les maisons, il était difficile de prendre la pleine mesure de son plan en "*mandorle*" (amande)...



# L'église Saint-Julien de Caen

“Une nef balancée par le vent”

Henry Bernard

## Éclats de lumière

A l'intérieur du bâtiment, le parti pris architectural est aussi révolutionnaire. Entre les 44 piles verticales soutenant la voûte, des panneaux préfabriqués en béton armé sont décorés de dalles de verre coloré scellées dans les claustras. Jean Edelman, maître verrier parisien fabrique ainsi 4 500 dalles de 50 teintes différentes pour faire

jouer aux carreaux de lumière une véritable symphonie. Si la composition colorée est volontairement généreuse, pour le reste, la sobriété est de mise. Henry Bernard a prévu des agencements intérieurs dépourvus de toute fioriture : maître-autel en béton et marbre évoquant le geste des mains ouvertes devant le Seigneur, bancs à l'implantation rayonnante mélangeant bois et béton, autel du Saint-Sacrement pourvu d'une flèche

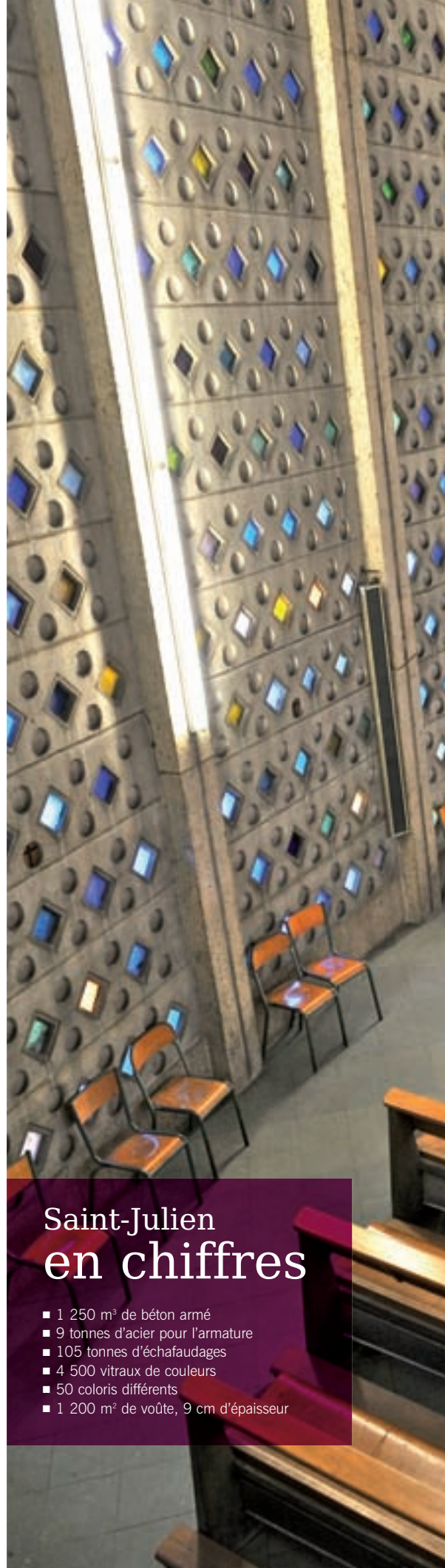
**4 500 vitraux illuminent l'édifice. L'architecte a également prévu les agencements intérieurs (mobilier, éclairage, acoustique).**

de verre de trois mètres filant droit vers le ciel. Aucune œuvre d'art ne vient distraire l'œil des fidèles. *“Une église n'est pas un musée !”,* affirme l'architecte qui choisit de décorer les stations du chemin de croix d'une simple petite croix, presque invisible si on n'y prête pas attention.

Après plusieurs interruptions de travaux, dus à des problèmes de financement, l'église est consacrée en 1959 avant réception définitive en 1963. Au “tonneau” d'antan, baraquement servant d'église construit après les bombardements, a succédé “sainte-citerne” se moquant quelques fidèles encore sceptiques devant cette architecture avant-gardiste... Pourtant, le bâtiment moderne est très vite adopté, par les habitants et par les étudiants dont c'est la paroisse de référence. Car l'église se veut conviviale et pratique. Avant même les réformes de Vatican II, Henry Bernard a élaboré un maître-autel surélevé, visible par tous les fidèles, où – nouveauté – le prêtre peut dire la messe en regardant les fidèles. Pour compléter

**Acheté d'occasion à Strasbourg par raison d'économie, l'orgue a finalement été redessiné par Henry Bernard. Différent du projet initial, il s'intègre néanmoins parfaitement à la nef.**

“ Le béton coulait jour et nuit sous le feu des projecteurs. Dans ce quartier, pas encore totalement reconstruit, le spectacle était visible de loin. ”



### Saint-Julien en chiffres

- 1 250 m<sup>3</sup> de béton armé
- 9 tonnes d'acier pour l'armature
- 105 tonnes d'échafaudages
- 4 500 vitraux de couleurs
- 50 coloris différents
- 1 200 m<sup>2</sup> de voûte, 9 cm d'épaisseur



C'est depuis les rues longeant l'université qu'on mesure le mieux la forme ovoïdale de l'église. Pour l'architecte, elle évoque "le grain de froment avec son germe, l'autel". Le clocher a été intégré dans un éperon d'extrémité.

l'ensemble, de vastes salles sous l'édifice servent pour le catéchisme. La sacristie et le presbytère attenants sont également facilement accessibles. *"J'ai eu la chance de connaître les trois églises : l'ancienne détruite au pied des fossés Saint-Julien, le "tonneau" et le nouvel édifice classé monument historique en 2007 pour son caractère représentatif de la reconstruction de la ville"*, ajoute notre guide ravie de voir que cette église atypique, pétrie de symbolique, ne laisse toujours pas indifférent...

## Visite

Ouvert chaque dimanche après la messe  
Visite commentée sur rendez-vous + visite de l'orgue

**Presbytère Saint-Julien >**

1, rue Malfilâtre - Caen - Tél. 02 31 85 44 53

## A lire

*Saint-Julien de Caen, des origines à nos jours*, de Marie-Claire Lefèvre, en vente au presbytère Saint-Julien ou à la librairie Publica (Caen) au profit de l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Religieux Saint-Thomas de l'Université (ASPR-STUN).